



Rapport de Gilbert BENHAMOU – Membre du Bureau de l'UD CGT 13 au Bureau de l'UD du 17 janvier 2022

Cher(e)s camarades,

En ces premiers jours de la nouvelle année, les expressions des Peuples du monde entier témoignent clairement des souffrances qu'ils ont endurées ces dernières années et de leur souhait de tourner cette page de l'Histoire. Maladies, guerres, souffrances, exclusions, accroissements des inégalités, décès, licenciements, sanctions, attaques contre les droits et les libertés des Peuples, mais aussi le réchauffement de la planète qui génère des catastrophes climatiques de plus en plus violentes et plus fréquentes comme au sud-est du Brésil qui est en proie depuis plusieurs jours à des averses torrentielles provoquant de graves inondations et des glissements de terrain, faisant au moins 24 morts. Sans parler des guerres à l'origine des crises migratoires... Les ravages du capitalisme se poursuivent... et s'amplifient !

Suivant sa boussole, le capitalisme continue son entreprise de liquidation de notre bien-être, qu'il assimile à un coût et de nos libertés qu'il considère comme un frein à son expansion. Sécurité Sociale, retraites, Statuts évolués, temps de travail, normes, repères... comme un prédateur tournant autour de ses proies, le capital cherche la faille, partout et tout le temps... En France, ce n'est pas un hasard si durant cette même période, un banquier, qui tous les jours montre son dégoût des travailleurs et multiplie les signes de mépris de classe, nous sert de président de la république. Une créature du capitalisme qui, jamais à ce point, ne l'a aussi bien incarné. Un capitalisme sans foi ni loi, froid, sauvage, cynique, barbare même... Alors oui, nous avons le droit d'espérer et méritons des nouveaux jours heureux, nous les exploités, les 99 %, sans qui aucune création de richesses n'est possible. Quoi de plus légitime ?... Mais ne tirer aucun enseignement sur le rôle fondamental que joue le capitalisme dans nos souffrances, revient à nous condamner à continuer à vivre encore et toujours la même chose. Depuis des décennies, les gouvernements successifs feignent de trouver des solutions aux problèmes, mais c'est toujours aux conséquences des problèmes qu'ils apportent leurs solutions, jamais aux causes... Pour laisser le capital prospérer...

Les politiques répressives, les caméras, le renforcement de la police et de son armement pour soi-disant combattre la délinquance et le terrorisme, les atteintes à nos droits sur l'assurance chômage, la chasse aux chômeurs plutôt que la chasse au chômage, aborder le sujet des retraites sous l'angle des dépenses et non des recettes etc... A chaque fois, c'est la même stratégie bien rodée : faire croire que ces solutions visent les intérêts du peuple alors qu'elles servent en vérité les besoins insatiables du capital.

Voici un florilège de ce qui peut apparaître comme des aberrations politiques de ce gouvernement, mais qui relève bien de sa stratégie pour laisser les rennes aux forces de l'argent.

Campagne présidentielle oblige, le gouvernement s'est engagé à limiter la hausse du prix de l'électricité à 4 % en 2022, après les hausses faramineuses subies par les ménages en 2021. La Commission de Régulation de l'Energie estimait en effet le 10 janvier que la hausse devait atteindre entre 30 % et 40 %. Il vient d'inventer une usine à gaz qui maintient les intérêts du capital, incarnés dans ce secteur par les fournisseurs privés d'énergie : EDF va devoir racheter son électricité jusqu'à 300 euros le MWh... et la revendre à 46,20 euros à ses

concurrents ! En effet, le plan du gouvernement partage l'effort entre une baisse de 8 milliards d'euros des taxes supportée par l'État et 8,4 milliards à la charge d'EDF.

Le gouvernement des riches n'a pas digéré notre victoire contre le projet Hercule-Grand EDF. Voilà maintenant qu'il profite de la hausse des factures des usagers pour sacrifier ce qu'il reste de nos bijoux de famille !

Ainsi certains commentateurs se trompent lourdement d'analyse lorsqu'ils taxent ce gouvernement d'incapable ou d'autres noms d'oiseaux. Ils sont très organisés et savent parfaitement ce qu'ils font, suivant leur boussole. Prétendre autre chose empêche de diagnostiquer leur trahison envers le Peuple français.

Pour la présidentielle, Macron s'est dit prêt à convaincre des Maires de donner leur signature au candidat polémiste d'extrême droite pour l'aider à avoir ses 500 signatures. C'est parce qu'il est certain, face à lui au second tour, de passer haut la main, se faisant passer pour un progressiste à côté de l'autre.

Après une nuit de débats, les députés ont adopté il a quelques jours le projet de loi controversé transformant le passe sanitaire en passe vaccinal, avec certaines modifications, parfois inspirées par l'examen au Sénat dominé par la droite et après avoir été retardé à cause des propos polémiques « du fumier qui voulaient emmerder les non vaccinés ».

Avec ce passe vaccinal, le gouvernement veut sauver l'économie à tout prix. Et avance ses pions sur l'obligation de se faire vacciner... la 4^{ème} dose obligatoire commence à être annoncée... Quand va-t-on les arrêter de nous prendre pour des lapins de 6 semaines ?...

Même l'OMS estime que combattre la pandémie à coups de doses de rappel n'est pas une stratégie viable.

Elisabeth BORNE veut imposer 3 jours de télétravail en moyenne, mais revoit à la baisse l'amende infligée aux entreprises qui ne respecteraient pas cette obligation...

La réelle visée de cette mesure ne nous aura pas échappé : créer les conditions idéales afin que les travailleurs se rencontrent le moins possible au travail dans cette période de luttes et de bouillonnements généralisés notamment sur la hausse des salaires.

Dans nos hôpitaux, le personnel est à bout de force. Les effectifs manquent cruellement, les démissions pleuvent, comme les arrêts maladie, les burn-out, tandis que le gouvernement oblige les agents à effectuer des heures supplémentaires.

Cette situation résulte de décennies de politiques visant à confier la santé au privé. Depuis son élection, le président des riches a fermé : 4300 lits en 2017, 4200 en 2018, 3400 en 2019, 5700 en 2020 en pleine pandémie !!!

Au total, ce sont 17600 lits qui ont été supprimés par ce gouvernement en 4 ans ! C'est autant de fonctionnaires en moins, alors que le chômage est très élevé dans le pays.

La force de ce gouvernement, c'est de parvenir, sous couvert de santé publique et en divisant la population, à transformer la plupart des citoyens, certains travailleurs, en soldats, prêts à contrôler les autres. Hôpitaux, restaurants, cinémas, théâtres... partout le pass est exigé. La dérive vers une société autoritaire, de contrôle, voire de dénonciation doit nous faire réagir... Dans ces conditions, l'extrême droite, quelles que soient ses formes, peut incarner la solution uniquement pour des grincheux frappés d'amnésie : le fascisme a toujours rendu service à la bourgeoisie. Et vice et versa... Rappelons-nous le slogan que le patronat collabo scandait lors la dernière guerre : "*Plutôt Hitler que le Front Populaire !*"

Observez leurs représentants avec leurs gros melons, leur propension à se faire passer pour des victimes de la censure alors qu'ils sont présents tous les jours sur les plateaux télé et font la Une des journaux - des milliardaires -, leur posture soi-disant antisystème alors que ce sont ceux qui magouillent le plus grâce au système justement, leur intolérance caractéristique, leur obsession de diviser la classe ouvrière, leur haine viscérale de la différence, leur peur panique de la culture et de tout ce qui peut émanciper notre classe...

Pourtant aujourd'hui, Zemmour, soutenu par l'empire Bolloré, fait la Une des mêmes journaux que... Macron en 2016 et 2017, ce qui fait d'eux des complices davantage que des ennemis.

Tous deux sont clairement au service de la bourgeoisie, prête à tout pour faire élire un de ses représentants, même d'extrême droite.

Ces idées toxiques pour les travailleurs nécessitent d'être combattues tous les jours. Des organisations en ont conscience et organisent des journées d'étude sur ce fléau. Nous avons le devoir de réussir une manifestation de très haut niveau le 18 mars prochain contre les idées d'extrême droite, à l'appel du Comité Régional CGT à Nice. En pleine campagne des élections présidentielles...

Comme la gangrène, précarisation, ubérisation, sous-traitance gagnent du terrain depuis des années, souvent aux endroits où les luttes sont rares et où l'éclatement du salariat rend toute forme d'organisation difficile pour les travailleurs : Grande Distribution, Prévention Sécurité, restauration rapide, mais aussi BTP, entrepôts logistiques...

Sans changement positif, les travailleurs des 4 magasins CARREFOUR de Port de Bouc, Vitrolles, Grand Littoral et Bonneveine seront transférés entre le 1^{er} et mi-avril en location gérance entre les mains du repreneur « La Belle Vie », entreprise présente en France depuis le 1^{er} octobre 2021 sur Port de Bouc...

Les tenants du capital qualifient de « micro-salaires les revenus qu'ils versent aux travailleurs de ces secteurs en échange de leur force de travail. Cas plutôt rare, on peut leur reconnaître une certaine forme d'honnêteté !

Plus sérieusement, le maintien de ces revenus « plancher » ne vise qu'une chose : condamner les salariés à la pauvreté et les obliger à se battre entre eux pour obtenir un peu plus en travaillant en heures supplémentaires, en astreinte, de nuit ou encore les dimanches...

La question du manque de pouvoir d'achat se pose tellement partout, que la CGT sera observée... et jugée sur sa capacité à arracher des victoires ! Soyons sûrs de nous, il y a de l'argent comme jamais il y en a eu !

A titre d'exemple, un rapport d'expertise parisien a révélé qu'en 2020, un agent ENEDIS a rapporté 239 000 euros, un agent GRDF 223 000 euros.

Cela signifie que moins de 20 % des richesses qu'ils produisent revient aux agents sous forme de rémunération !

Les 80 % restant financent « un peu » l'investissement incontournable, et la majorité est accaparée sous forme de dividendes versés aux actionnaires et les rémunérations indécentes des patrons de ces entreprises !

Gagner les 32 heures/semaine est un minimum !

Ici, maintenant, nous sommes convaincus de l'immense responsabilité qui est celle de la CGT. Les réflexes corporatistes entravent l'efficacité de notre organisation. Il n'est pas toujours naturel de travailler ensemble.

Pourtant, comme elle l'a déjà démontré dans l'Histoire, notre organisation est capable d'améliorer en profondeur nos conditions d'existence. Sans nier les difficultés objectives, conjoncturelles, politiques et idéologiques que le camp d'en face exploite contre nos intérêts de classe, de bas en haut, lorsqu'elle est à l'écoute, lorsqu'elle propose la lutte, lorsqu'elle est sincère, organisée, disciplinée et ne cherche pas de mauvaise excuse pour ne pas faire, bref lorsqu'elle cherche à se rendre utile aux travailleurs, la CGT demeure le meilleur outil pour transformer les revendications en avancées sociales.

Après la lutte des Gilets Jaunes et la lutte anti-pass que la CGT n'a pas bien vu venir, il nous faut pousser haut et fort sur l'augmentation générale de nos salaires, pensions et minimas sociaux.

Nous disposons de nombreux éléments de confiance.

Dans de nombreuses boîtes, l'encadrement prend conscience de la situation injuste, qu'il vit lui aussi. Pouvoir d'achat en berne, concurrence, conditions de travail dégradées, les encadrants ne sont pas en reste...

Depuis la fin de l'année 2021, des dizaines de luttes se développent dans différents secteurs, souvent avec la CGT mais pas toujours : DECATHLON, CPAM, ARKEMA, ENERGIE,

LEROY MERLIN ... Et déjà des victoires très intéressantes sont à mettre à l'actif de la lutte des travailleurs...

STMICROELECTRONIC : 3 % d'augmentation générale arrachée le 28 octobre pour les CDI, CDD, et autres apprentis.

Lors des NAO chez SODEXO, l'intersyndicale CGT et FO a arraché des avancées : 5,1 % pour les Exécution, un peu moins pour les autres collègues.

Les travailleurs de LEROY MERLIN ont lutté et gagné 80 euros de prime mensuelle... après des années sans grève.

Chez ENEDIS et GRDF, les agents avec l'intersyndicale CGT et FO ont été en lutte du 7 au 17 décembre à Marseille, emboitant le pas à la lutte des parisiens.

4 sites marseillais ont été paralysés avec une AG quotidienne.

Un cahier revendicatif bâti en AG avec exigence d'une prime logement de 400 euros et réévaluation du Salaire Nationale de Base a été remis aux employeurs. Ils sont en très grande difficulté... Les vacances n'ont pas du tout entamé la détermination des agents qui se sont réunis en AG le 11 janvier : la grève reconductible à partir du 25 janvier a été votée à l'unanimité dans les 2 AG !

Ce n'était pas gagné car l'appel interfédéral pour les salaires du 15 novembre avait donné 15 à 20 % de grévistes. Un mois après, mi-décembre : jusqu'à 90 % certaines journées sur Marseille. La différence ? Le Syndicat a réuni les agents en AG et les a fait décider ensemble.

Au sujet de la Centrale de Gardanne, les camarades sont parvenus à arracher une réunion réunissant l'employeur, l'Etat et la CGT. C'est la 1^{ère} fois en 4 ans.

Depuis le 18 août dernier, 40 camarades ont été licenciés, mais licenciés ou non, ils travaillent tous ensemble à l'aboutissement de leur projet.

Ils savent bien que le plus important, c'est le rapport de force !

Dernière minute : les agents du service exploitation de la Centrale de Martigues Ponteau sont en lutte depuis ce matin. La tranche 5 est bloquée et la tranche 6 vient d'être mise à l'arrêt. Ce mouvement fait suite au préavis déposé par la CGT le 30 décembre 2021 et à l'échec des négociations.

Et alors que les factures d'énergie flambent, il est temps de reprendre en main nos bijoux de famille pour en refaire un outil de réponse aux besoins de la nation, des usagers et du personnel ! Santé, Éducation, Energie, Télécoms, Transports... : tout est à nous, rien n'est à eux !

Le lundi 10 janvier, se sont tenues la Commission Exécutive de l'UD et l'AG départementale. On peut noter une belle participation et l'adoption à l'unanimité du plan de travail pour réussir le 27, qui se propose de cibler la population pendant les soldes.

Nous avons l'impérieux devoir de réussir notre manifestation du 27 janvier et de dresser des perspectives.

L'objectif visé est d'arrêter la machine partout. Sans perdre une minute, nous devons faire vivre concrètement notre slogan « Attaque globale, riposte globale ! ».

Nous avons encore 10 jours devant nous pour gagner les consciences afin que nous soyons des milliers à 10h30 au Vieux Port dans un esprit de convergences pour défendre nos emplois, nos salaires, nos cotisations sociales pour notre santé et nos retraites.

Le jeudi 13 janvier, très en colère compte tenu des conditions d'exercice de leur métier rendues davantage pénibles par le protocole imposé par Castex, les personnels de l'Éducation ont battu le pavé dans tout le pays à l'appel de l'intersyndicale. Cette journée et sa préparation méritent qu'on s'y arrête un peu.

Les directeurs d'établissements et l'Inspection Académique ont appelé à la grève, ce qui n'est pas fréquent.

Même si on n'a pas retrouvé tout le monde dans la rue – effet COVID oblige – on a dénombré pas moins de 75 % de grévistes dans les établissements !

De nombreux profs ont fait grève pour la première fois de leur carrière.

Les jeunes risquent de poursuivre le mouvement.

Les UL ont envoyé des délégations.

Les Dockers, le GPMM et la Centrale de Gardanne étaient aussi en grève ce jour-là.

Le vendredi 14 janvier, c'était au tour des personnels administratifs de l'Éducation d'être en grève.

Le samedi 15 janvier, nous avons programmé un tractage au village des Marques à Miramas. Je laisserai le soin aux camarades qui y étaient d'en dire quelques mots.

DATES

- Mardi 18 janvier : Plan de déploiement départemental dans les ZI et ZC:

- CLESUD à 12 h 30 RDV Entrée UL concernées :

Miramas, Salon, Istres, Arles, Tarascon, Châteaurenard.

- ROUSSET à 7h00 RDV Hôtel Best Western à l'entrée de la zone.

UL concernées : Aix, Gardanne, St Paul lez Durance

- PORT à 6h00

Orgas concernées : GPMM, Dockers, Réparation Navale, Douanes

- VILLAGE D'ENTREPRISES ARCELOR à 6h30 RDV UL de Fos

UL concernées : Fos, Port de Bouc, Port Saint Louis, Martigues

- SAUMATY à 7h00 RDV en face du garage NISSAN – Av André Roussin

UL concernées : Quartiers Nord, St Lazare, Timone, Centre, La Rose, Vitrolles, Berre.

- Mercredi 19 janvier : PALUDS à 7h30 RDV Rond-point BUT/BURGER KING

UL concernées : Aubagne, Huveaune, Quartiers Sud, La Ciotat

- Mardi 25 janvier : journée de lutte et début de la grève reconductible des Énergéticiens pour le Service Public et l'augmentation des salaires.

A 11h30 : Meeting à la Centrale de Gardanne.

- Jeudi 27 janvier 10h30 : journée de lutte nationale interprofessionnelle avec grève et manifestation au départ du Vieux Port, suivie à **12h30** des vœux de l'UD.

- Vendredi 11 février 11h30 – 13h00 : distribution des denrées à la Bourse du Travail étudiants et famille. Populations autour de l'AAPI et Félix Piat.

Avec l'aide du Comité Chômeurs, INDECOSA CGT, AAPI...

Et 3 Facs : Saint Charles, Luminy et Aix.

- Vendredi 18 mars : Manifestation contre les idées d'extrême droite à Nice.

- Jeudi 24 mars : Manifestation UCR CGT.

Et toujours, l'UD CGT 13 est partie prenante des « containers pour CUBA ».

Dans son UL, dans son UD, on vient y chercher de la force, des arguments, des outils, des victoires.

Enfin, n'oublions pas de ventiler ces rapports d'actualité dans les collectifs de directions de Syndicats et d'Unions Locales.

Cela contribuera à nous faire avancer du même pas, à mieux riposter ensemble pour aller chercher la victoire !

Plus que jamais, nous avons besoin de réussir tout ce que nous avons décidé ensemble.

Longue vie à celles et ceux qui relèvent la tête, pour eux et leurs enfants !

Je finirai par une phrase du Che : « *Nous pouvons douter de tout, sauf de notre devoir d'être toujours au côté des humiliés qui luttent.* »

Je vous remercie pour votre écoute.

Dans vos interventions, merci de penser à donner vos avis sur les propositions.

A vous la parole mes camarades.